

*On a beau être bien chez soi, on a beau aimer son paysage, il y a des jours où, sans que l'on sache vraiment pourquoi, la mélancolie en accompagne la vision, la perception. Le paysage est le même, nous sommes différents ou alors il change et nous ne le suivons plus. Il y a du statique d'un côté ou de l'autre, un peu trop de sérieux peut-être, une habitude sûrement...*

*Mais halte là ! Un jour nouveau arrive : Voici Philippe Caillaud qui redonne à tous le sourire, fait éclater les cadres, range les vieux habits au placard, s'habille en fou du Roy, et, avec tout le sérieux et la précision dans le geste que cela suppose, il nous joue des tours, virevolte de fantaisie, s'amuse à défier notre austérité, il dégrafe les corsets qui coincent, ouvrent les tirettes de l'imagination et fait pétiller les yeux fatigués par l'habitude. Osons, Osons scande-t-il, il en restera toujours quelque chose !*

*Le voici tour à tour marieur de paysages, assembleur d'objets célèbres, profanateur ludique de lieux sacrés, à moins qu'ils ne soient sacrifiés, corsetés, figés dans le moule du sérieux intemporel.*

*En jouant et se jouant il magnifie les sites, en amplifie la force, en ressuscite l'éclat. Renouant par sa culture et sa connaissance de l'histoire de l'art avec les grands maîtres paysagistes ou plutôt les grands maîtres intégrateurs de paysages insolites, comme Breugel l'Ancien ou Da Vinci, il fait écho dans ses variations sur le Mont St-Michel aux « trente-six vues du Mont Fuji » de Katsushika Hokusai.*

*Derrière son travail méticuleux, soigné, attentif et précis, d'encre de chine sur papier ivoire ou ancien, on devine le plaisir de dérouter, l'enchantement à mélanger, l'espièglerie de fausser les pistes des souvenirs, de les amalgamer, le plaisir d'inventer un nouveau guide « vert » qui nous fait voyager plus vite que la lumière par l'association des lieux.*

*Il donne du Breton au Luxembourg et l'envie de vagues aux marins de Montauban, il apporte sur la table des restaurateurs bouillonnais des crevettes pêchées du jour et à nous tous la furieuse envie de ne pas aller chercher ailleurs ce que son imagination nous aide à trouver ici. Nous aimions la Gaume dont la mer s'est retirée il y a bien longtemps, la voici de retour : sortez vos maillots et goutez donc ces crèmes glacées, c'est Philippe qui régale !*

BP 04.08.2012